

« Les MOOCs ne peuvent se substituer totalement à l'université traditionnelle »

Dans sa chronique, l'économiste Paul Seabright constate que les cours en ligne (MOOCs) ont ouvert un accès à l'éducation pour beaucoup d'étudiants mais se révèlent moins efficaces que ceux auxquels on assiste physiquement.

LE MONDE ECONOMIE | 11.10.2017 à 11h00 • Mis à jour le 11.10.2017 à 11h34 | Par Paul Seabright (Institut d'études avancées de Toulouse)

Chronique. L'impact sur le monde de l'éducation des cours en ligne, et notamment des MOOCs (« Massive Open Online Courses », ou enseignement de masse disponible en ligne), est souvent évoqué mais reste très difficile à mesurer scientifiquement. S'il est à peu près certain qu'il est plus facile de s'inscrire dans un cours à distance plutôt que dans un cours « physique », il est en revanche difficile de comparer les résultats entre étudiants qui prennent des cours en ligne et ceux qui y assistent physiquement (« présentiel »), car les deux groupes sont très différents par ailleurs.

Un article de la très prestigieuse *American Economic Review* (<https://www.aeaweb.org/journals/aer>) nous aide à faire une comparaison plus scientifique (« *Virtual Classrooms : How Online College Courses Affect Student Success* », par Eric P. Bettinger, Lindsay Fox, Susanna Loeb et Eric S. Taylor, *American Economic Review* n°107-9, 2017, [lien vers PDF en anglais \(http://pubs.aeaweb.org/doi/pdfplus/10.1257/aer.20151193\)](http://pubs.aeaweb.org/doi/pdfplus/10.1257/aer.20151193)).

Lire aussi : [Le MOOC, nouvel outil de formation professionnelle \(/campus/article/2017/10/09/le-mooc-ce-nouvel-outil-de-formation-professionnelle-en-ligne_5198143_4401467.html\)](/campus/article/2017/10/09/le-mooc-ce-nouvel-outil-de-formation-professionnelle-en-ligne_5198143_4401467.html)

Les auteurs analysent des informations concernant plus de 230 000 étudiants inscrits dans 750 cours proposés par une université privée aux Etats-Unis. 59 % des étudiants se sont inscrits pour les versions en ligne de ces cours, et l'on voit tout de suite que leurs caractéristiques démographiques sont fortement corrélées à leurs choix.

Variations de disponibilité

Les cours en ligne comptaient 55 % de femmes parmi leurs inscrits, les cours « en présentiel » seulement 35 % de femmes. L'âge moyen en ligne était de 33 ans, contre 28 ans en présentiel. Tout comme on ne pourrait en conclure que suivre des cours en ligne permet de rajeunir, il serait futile de comparer directement les résultats des deux groupes d'étudiants pour évaluer l'efficacité de ces deux méthodes.

La technique des auteurs consiste à utiliser les variations de la disponibilité des cours en « présentiel » d'un semestre à l'autre ; car la version en ligne, elle, est quasiment toujours disponible. A part cette différence, les sujets concernés, le nombre d'étudiants, les documents pédagogiques sont en effet identiques dans les deux versions.

Lire aussi : [Sept MOOC à ne pas louper pour progresser en écologie cette année \(http://alternatives.blog.lemonde.fr/2017/09/10/sept-mooc-a-ne-pas-louper-pour-progresser-en-ecologie-cette-annee/\)](http://alternatives.blog.lemonde.fr/2017/09/10/sept-mooc-a-ne-pas-louper-pour-progresser-en-ecologie-cette-annee/)

Ces variations de disponibilité influencent davantage la probabilité de suivre le cours en présentiel pour les étudiants qui habitent près du campus. En moyenne, les étudiants qui prennent des cours en ligne pour cause de non-disponibilité des cours en présentiel réussissent moins bien dans le cours en question ainsi que dans leurs cours futurs.

Une motivation moindre

La probabilité d'avoir la note A (la plus élevée) baisse d'environ 12,2 points de pourcentage lorsque l'étudiant est obligé de prendre le cours en ligne. Il y a un impact également sur sa probabilité d'être encore inscrit à l'université un an plus tard, qui baisse de 10 points. Les effets sont encore plus forts pour les étudiants dont les notes antérieures étaient moins bonnes.

On ne sait pas dans quelle mesure les étudiants à l'université en question sont représentatifs de l'ensemble des étudiants d'autres institutions, voire

SI L'ÉTUDIANT
A LE CHOIX
ENTRE UN COURS
EN LIGNE OU EN
PRÉSENTIEL,
SA PROBABILITÉ
DE RÉUSSITE
SERA MEILLEURE
S'IL CHOISIT LA
SECONDE
VERSION

d'autres pays. Mais il n'est pas étonnant que les cours en ligne se révèlent moins efficaces que les cours en présentiel. Car il ne suffit pas d'avoir une matière intéressante et une pédagogie de qualité ; il faut aussi être motivé pour poursuivre les cours jusqu'à la fin, ce qui peut être plus difficile quand on suit le cours chez soi plutôt que sur un campus.

Ceci ne veut pourtant pas dire que les cours en ligne soient inefficaces. Ces résultats montrent uniquement que si l'étudiant a le choix entre un cours en ligne et un cours en présentiel, sa probabilité de réussite sera meilleure s'il choisit la seconde version. Mais les cours en ligne permettent à un très grand nombre d'étudiants d'avoir accès à une éducation qui ne serait pas accessible autrement. Les MOOCs ont déjà fait des miracles en ouvrant un accès à l'éducation pour beaucoup d'étudiants ; mais il ne faut pas leur attribuer la capacité de se substituer totalement à l'université traditionnelle.